

langue française cependant tend à disparaître; pendant longtemps elle avait partagé avec l'anglais le sceptre officiel...

Ces deux populations distinctes qui parlent deux langues différentes forment également deux sociétés distinctes. On ne peut pas dire qu'il y ait aujourd'hui antipathie politique...

Les symptômes apparents de scission disparaissent dès qu'on arrive à examiner de près les intérêts communs; vous trouvez les deux sociétés parfaitement unies.

En fait de monuments, on d'établissements publics et industriels, vous vous arrêtez, à coup sûr, devant la cathédrale catholique, vieille construction qui date de la possession espagnole...

En hommes de talent, d'énergie et de capacités, la Louisiane a peut-être de son côté d'autres États de l'Union. Parmi eux, je citerai, en première ligne, M. Pierre Soulé...

AU R. MESSIRE CHINQUY, PRÊTRE.

TRÈS CHER MONSIEUR.

Les paroles toutes providentielles, que vous venez de jeter au milieu de nous, ont fait comprendre plus que jamais à notre village, à notre paroisse toute entière l'effet pernicieux que produisait chez nous l'intempérance.

Nous vous avons si bien compris, que nous nous sommes tous décidés enfin à en être; oui, nous en serons jusque tombé; et nous vous déclarons que puisqu'une œuvre aussi merveilleuse s'est opérée parmi nous, c'est à vous seul avec l'aide de Dieu à qui cela est dû.

Or, pourrions nous vous voir partir, sans vous témoigner au moins notre faible reconnaissance pour un aussi grand bienfait. Nous ne pouvons mieux le faire qu'en souhaitant ardemment que l'œuvre de régénération que vous avez si noblement entreprise soit couronnée du plus grand succès.

Ainsi en partant du milieu de nous, vous emporterez avec vous nos bons souhaits, afin que le Tout Puissant vous bénisse, et conserve votre santé.

Signé, pour et au nom des habitants du village et de la paroisse de Laprairie. Jacques Faille, Ls. Barbeau, Louis Ste. Marie, M. Marguilliers, J. B. E. Dupré, J. Bie. Perron, Méd. Hébert.

Les journaux français sont prêts de reproduire cette adresse.

FAITS DIVERS

QUÉBEC.—Les correspondances de Québec disent que le commerce y est très peu actif et que les ouvriers n'ont pas d'emploi.

MADAME RUSH.—Mad. Rush, veuve du célèbre Dr. Rush, et mère de M. Rush, le ministre actuel des Et. U. en France, est morte vendredi dernier, à 90 ans.

FARINE A N. Y.—La fleur se vend à N. Y. cinq piastres et un quart.

QUELQUES ITEMS.—Le télégraphe a annoncé que l'insurrection à Prague avait eu pour résultat de faire perdre la vie à beaucoup de citoyens et à amener la destruction presque complète de la ville.

LES AUTRICHIENS ONT PRIS VIENNE.—Les chambres à Rome étaient sur le point de passer un décret portant la séparation complète des pouvoirs temporels et spirituels dans les états pontificaux.

MITCHELL LE PROSCRIT.—Les journaux des E. U. rapportent l'arrivée (le 20 juin) de Mitchell (le proscrit) aux Bermudes; il a été de suite transféré à son lieu de détention pour... quatorze longues années!!

SESSIONS DE QUARTIER.—Le 10, la cour des sessions de quartiers pour le mois de juillet s'est ouverte sous la présidence du juge Guy. Plusieurs procès ont été entendus; ce sont presque tous des délits pour larcins.

LA VÉGÉTATION.—Nous sommes heureux d'apprendre de tous côtés que la végétation à la plus belle apparence, et

que les sauterelles ont, grâce à Dieu, à peu près fini leurs ravages.

LA PRESSE.—Le Banner de Toronto vient de cesser de paraître.

POINTE ST. CHARLES.—Nous voyons par le Pilot que du 20 mai au 30 juin, 57 émigrés ont été soignés aux hôpitaux de la Pointe St. Charles. Cinq d'entre eux sont morts.

M. GOWAN.—Le Statesman dit que le gouvernement vient de signifier à M. Gowan qu'il n'a plus besoin de ses services, comme surintendant des canaux du St. Laurent.

LES SIAMOIS.—Un Journal de N.Y. rapporte que les frères Siamois qui ont chacun une femme et trois enfants, vont de nouveau s'exhiber au public.

PONT DE SUSPENSION.—L'Express de Buffalo annonce que le pont de suspension (pour les piétons) sur le Niagara est maintenant complet.

O'CALLAGHAN.—L'Argus d'Albany nous apprend que le Dr. O'Callaghan vient de publier le 2d volume de son Histoire des nouveaux Pays-Bas, ou New-York sous les Hollandais.

RÉPERTOIRE NATIONAL.—Nous venons de recevoir la 7e livraison de l'intéressant recueil de littérature Canadienne, intitulé: "Le Répertoire National." Ce recueil continuera à renfermer des pièces de vers dignes d'être conservées. Il s'en trouve quelques unes qui sont de la plume de F. X. Garneau, écrivain de l'histoire du Canada. On y reconnaît l'homme de talents et le patriote sincère.

LES RÉTROGRADES.—Nous voyons par les journaux d'en bas que les habitants de St. Jean, Nouveau Brunswick, viennent de tenir une assemblée publique, et qu'ils y ont passé des résolutions contre la proposition de M. Labouchère, de rappeler les lois de navigation. C'est se montrer un tout soit peu rétrograde!

LE MONTRÉAL.—Il paraît qu'avant hier matin le Montréal a dû s'arrêter un peu au dessous des Trois-Rivières, par suite de quelque dérangement dans ses mouvements.

MURDRE.—Mercredi matin, un nommé Jones, soldat du 19e régiment, a tué, d'un coup de fusil, un Caporal du nom de Fitzgerald, du même régiment. Fitzgerald est mort sur le coup.

DRUMMOND.—M. Drummond, solliciteur général a été réélu sans opposition au corté de Shefford. C'est un nouveau fait qui parle en faveur de la popularité du ministère.

LA FLEUR.—Les dernières nouvelles commerciales d'Europe ont fait hausser d'un chelin la fleur à Québec.

COMMERCE DE NEW-YORK.—Nous voyons par le N. Y. Journal of Commerce que les importations et exportations pour 1845 et 1846 (sous le tarif élevé) et pour les six premiers mois de 1847 et 1848 (sous le tarif diminué) ont été comme suit:

Table with 4 columns: Year, Importations, Exportations, En faveur des Imp. Values in dollars and cents.

IMMIGRATION.—Au 5 juillet courant, il était arrivé au port de Québec 17617 émigrés.

ELECTION.—Wm. Blake, écrivain, Solliciteur-Général pour le Haut-Canada, a été élu unanimement pour représenter dans le Parlement Provincial le troisième Riding de York.

COUVENT.—Trois religieuses de la congrégation Notre-Dame de Montréal, sont arrivées pour aller prendre possession du nouveau et magnifique couvent qui vient d'être terminé à la Baie Saint-Paul et qui a été bâti par les contributions volontaires des paroissiens, et sous la direction de M. le grand vicaire Chauvin, curé de cette paroisse.

INCENDIES.—Nous regrettons d'apprendre qu'Alfred Rambeau, écrivain, de St. Charles, rivière Chambly a été récemment la victime d'accidents ruineux qui se sont succédés avec une rapidité désastreuse.

UNE LETTRE.—Nous conseillons au Witness et aux intolérants en général de lire ce qui suit tiré de l'Ère Nouvelle: "Les protestants peu nombreux à Nantes, mais fort intolérants, s'opposent à ce que les processions catholiques se montrent en dehors des églises."

COLONISATION.—Le nombre des personnes qui se sont fait inscrire au bureau de l'association des townships depuis l'assemblée est immense, puisqu'il atteint le chiffre de deux mille. L'association compte déjà cinq mille membres.

CHATEAUBRIAND, condamné un instant par la Faculté dont les arrêts ne sont pas toujours sans appel, est en pleine convalescence; on nous assure qu'il doit partir très incessamment pour les bains de Saint-Gervais, en Savoie, qui seront, cette année, le rendez-vous, l'oasis de la société effrayée de l'Europe.

REFLEXION POLITIQUE D'UN MUSICIEN.—La République est installée, tout le monde consent à être l'instrument de sa fortune; il ne lui manque qu'une petite chose: un chef-d'orchestre.

DECIDEMENT, la province est calamité; elle a presque autant d'esprit que Paris, que dis-je! presque autant, elle en a beaucoup plus!

Depuis dimanche, toutes les feuilles des départements transloire vivent sur ce charmant calembour qui est arrivé à Paris et a fait son bonheur.

A Bordeaux, un tiers seulement des électeurs a pris part au vote; un tiers a été nommé.

Et tout le midi de la France se met à rire!

Après tout, il fait si chaud dans ces pays-là!

le catholique chrétien, qui est celui de la pluralité de nos concitoyens, scrupuleux sincères de Dieu, nous ne pouvons voir qu'avec respect toute manifestation susceptible de développer des sentiments religieux dans les cœurs.

LES VOTES PRÉSIDENTIELS AUX ÉTATS-UNIS.—Depuis vingt ans, le chiffre des électeurs qui ont voté dans les élections présidentielles de l'Union a suivi une progression remarquable. En 1828, ce nombre était de 1,162,418 votants en 1832, de 1,250,298; en 1836, de 1,501,298; en 1840, de 2,402,568; en 1844, de 2,702,549, et l'on évalue qu'en 1848 il dépassera 3 millions.

LE GREAT WESTERN.—Le service de ce steamer entre les Bermudes et New-York vient d'être définitivement régularisé. Dorénavant le Great Western partira de New-York le 12 de chaque mois; il emportera les lettres pour les Bermudes, Saint-Thomas et Puerto Rico.

ROME.—Le ministère romain a fait publier dans la gazette officielle un article de blâme contre quelques-uns des ecclésiastiques qui ont accompagné sur le théâtre de la guerre les troupes pontificales, et qui auraient compromis la gravité de leur saint et patriotique ministère par certaines déclamations politiques et par des paroles peu respectueuses à l'égard d'un prince que la Gazette de Rome appelle le glorieux soutien de l'indépendance italienne.

SUÈDE.—Nous apprenons de Stockholm que dans le nouveau projet de constitution, les catholiques sont déclarés privés de tout droit politique et réduits à l'état d'illotes. L'on doute cependant que cette disposition, œuvre du clergé protestant, soit adoptée, au moins dans son entier, par les quatre ordres de la diète suédoise.

LAHORE, 25 avril.—Les nouvelles de Moultan sont à la guerre. Il y a eu bataille entre nos agents politiques, Anderson et Vans Agnew, à la tête des troupes de Khalsa et les Moultaïnes.

PORTUGAL.—Nous avons reçu des nouvelles de Lisbonne jusqu'à la date du 6 courant. La ville était tranquille et Sal daanha avait déclaré, en opposition avec les exaltés, qu'il regardait les lois ordinaires comme suffisantes pour assurer le maintien de la paix publique, et qu'il ne suspendrait point les garanties constitutionnelles et ne proposerait point de lois contre la liberté de la presse.

On assure que M. Cavaignac, ministre de la guerre, vient de réduire de lui-même son traitement à 36,000 francs. En présence des exigences honteuses et des chiffres énormes qui se débattaient aujourd'hui, il n'est pas inutile de donner de la publicité à ce trait d'un honorable désintéressement.

CHATEAUBRIAND, condamné un instant par la Faculté dont les arrêts ne sont pas toujours sans appel, est en pleine convalescence; on nous assure qu'il doit partir très incessamment pour les bains de Saint-Gervais, en Savoie, qui seront, cette année, le rendez-vous, l'oasis de la société effrayée de l'Europe.

REFLEXION POLITIQUE D'UN MUSICIEN.—La République est installée, tout le monde consent à être l'instrument de sa fortune; il ne lui manque qu'une petite chose: un chef-d'orchestre.

DECIDEMENT, la province est calamité; elle a presque autant d'esprit que Paris, que dis-je! presque autant, elle en a beaucoup plus!

Depuis dimanche, toutes les feuilles des départements transloire vivent sur ce charmant calembour qui est arrivé à Paris et a fait son bonheur.

A Bordeaux, un tiers seulement des électeurs a pris part au vote; un tiers a été nommé.

Et tout le midi de la France se met à rire!

Après tout, il fait si chaud dans ces pays-là!

NAISSANCES.

A St. Hyacinthe, le 11 la Dame de M. Laframboise, Eccl. a mis au monde un fils.

Le 13, la Dame de M. Honoré Plamondon, marchand, de la Pointe-Lévi, a mis au monde un fils.

DÉCÈS.

En cette ville le 4, W. T. Whitehead, écrivain, marchand, âgé de 37 ans.

En cette ville, le 12, dame Malilda Adams, épouse de David Handyside, écrivain, âgé de 47 ans.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

LES exercices littéraires du Collège de Ste. Thérèse se termineront le 26 du courant après-midi; ensuite commenceront les vacances qui dureront jusqu'au 7 septembre.

Stc. Thérèse, 13 juillet 1848.

COLLEGE DE NICOLET.

LES examens publics du séminaire de Nicolet auront lieu le 26 et le 27 du courant. La première séance commencera à 1 heure P. M., mercredi le 26; la seconde à 8 heures A. M., jeudi le 27.

Les vacances commenceront le 27 après-midi, et se termineront le 19 septembre.

Nicolet, 14 juillet 1848.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE.

LES Exercices littéraires du Collège de St. Hyacinthe auront lieu en Quatre Séances, le 18 et 19 juillet. Les séances du matin commenceront à huit heures et celles de l'après-midi à une heure et demie.

Les parents et les amis de l'éducation sont spécialement invités à assister à ces exercices. Pour entrer il faut avoir une carte d'admission qu'on se procurera au Collège.

Montréal le 7 juillet 1848.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION.

LES examens publics du Collège de l'Assomption auront lieu le 25 et le 26 du courant, en quatre séances, deux par jour, une le matin et l'autre l'après-dîner.

Montréal le 7 juillet 1848.

DEMANDE

ON demande immédiatement à St. Constant un instituteur pour tenir une École Modèle, muni de certificats de moralité et de capacité; et un autre pour une École commune. Une place comme Chantre est aussi offerte aux dits Instituteurs.

St. Constant, 7 juillet 1848.

A MM. LES CURÉS & COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

UN INSTITUTEUR marié qui, a fait un cours d'études dans le pays et un cours d'anglais de trois années aux États-Unis, désire prendre au PREMIER AOUT prochain la direction d'une École Modèle. Avec les branches de la loi, on enseignera le Dessin appelé Ponceh-Painting un nouveau système de Musique commerciale, la Musique vocale, les éléments de la Musique instrumentale, le Plain-Chant, tous les jours à l'École. La personne ayant depuis cinq ans, été à la tête d'un chœur comme maître chanteur, préférerait une situation où elle en serait requise.

S'adresser à Daillebout, à H. L. P. 11 Juillet, 1848.

AVIS

LES élections des officiers du comité central de l'Association des Établissements Canadiens des Townships auront lieu, au MARCHE BOSS-COUCORS, VENDREDI, Le 14 juillet courant. Tous les membres de l'Association sont invités à s'y trouver pour y élire des personnes de leur choix.

Par ordre J. PAPIN, Secr. Carr. A. E. C. T.

ÉTABLISSEMENT DES TOWNSHIPS.

COMITÉ LOCAL.—SECTION DE LA VILLE Résolu. 1o.—Que les Dames soient spécialement invitées par la voie des journaux à s'inscrire à l'association des Établissements Canadiens des Townships, et à travailler avec zèle à en augmenter les membres.

2o.—Que cette invitation soit aussi adressée aux messieurs de la ville.

3o.—Que chaque Centon ou Décation soit prié de transmettre au Secrétaire de leur comité local leur nom, ainsi que celui de leurs inscrits.

A VENDRE

LE MANUEL DU PÈLERIN DE N.-D. DE-BON-SECOURS, orné de 2 gravures en taille-douce, et d'une couverture Lithographique, à \$2 la douzaine. Chez Ciz, et chez CHAPPELLEAU et LAFORT.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

VERTU de nouveaux ses pratiques que tout son ét blissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier.

Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICH ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIE, articles de gâ etc. etc. Montréal, 26 mai 1848.

ARCHITECTURE.

MHS. BAILLARGE, ARCHITECTE, au vieux Château, St. Louis Haute-Ville Québec.